

Handicap

Le théâtre d'impro, antidote contre les différences

Les élèves d'un atelier de théâtre inclusif du collège Ferdinand Buisson de Louviers avaient invité parents et amis à assister à une représentation de quelques matchs d'improvisation à la salle du Moulin mardi 14 janvier dans l'après-midi.

L'aventure continue pour l'atelier de théâtre d'improvisation animé par Martin James Vanasse, meneur de la compagnie de la Pleine Lune, au collège Ferdinand Buisson de Louviers.

Depuis deux ans, deux professeurs du collège, Clémence Duboc et Bastien Le Gal, retroussent leurs manches pour faire exister cet atelier inclusif, qui relève le défi de faire travailler ensemble des élèves d'une classe de 5e et des élèves de l'unité d'enseignement externalisée (UEE) du même établissement.

Un match d'improvisation inclusif a ainsi eu lieu ce mardi 14 janvier à 14 h dans la salle du Moulin.

Tous égaux sur scène

Les matchs d'impro mettent en scène deux équipes d'acteurs qui doivent inventer une situation sous l'œil d'un arbitre, avec des contraintes de temps et des thèmes plus ou moins laconiques, comme « le flash », ou plus ou moins insolites comme « le passage à la chaise », ou encore « tiré du caniveau ». Impossible de tricher sur scène. Qu'on soit fort en maths ou pas, le théâtre d'improvisation fait appel à des ressorts d'inventivité, de coopération et d'adaptation qu'il faut aller chercher au fond de soi, comme en témoigne Diego, élève de l'UEE : « **Martin nous donne un thème, on réfléchit à l'action, au lieu, aux personnages et après on improvise. Ça me plaît beaucoup. On s'entraîne au collège, et du coup on a un peu l'habitude, mais là c'est le premier match de l'année et une fois qu'on est sur scène on est un peu stressé.** »

Public sans concession

Le public ne dira pas le contraire.

Composé d'impitoyables amis, parents, et grands-parents, il ne boude pas le rôle de juge qui lui est assigné, à la manière des jeux de la Rome antique.

Bastien Le Gal, professeur des écoles spécialisé, constate les progrès réalisés par ses élèves : « **On est sur la deuxième année d'expérience, et c'est toujours un énorme plaisir de travailler avec ma collègue, Clémence Duboc, et Martin James Vanasse. On a gardé cinq jeunes de l'année dernière et là on a sept nouveaux collégiens qui ont embarqué avec nous. Ça marche vraiment très bien. On a sept jeunes en situation de handicap et sept jeunes de 5e. On se voit à peu près deux fois par mois sur le projet de théâtre d'improvisation. Là c'était notre première représentation publique. »**

Un projet prometteur encore fragile

Anne Horst, directrice adjointe de l'établissement HOVIA (ex-Moulin Vert), fait preuve du même enthousiasme, sans minimiser les fragilités financières du projet.

« **L'année dernière, les élèves n'ont pas pu aller en demi-finale régionale à Bonsecours pour affronter d'autres collégiens, faute de moyens pour financer les transports, mais ils ont quand même pu concourir à Caen, précise-t-elle. L'atelier de théâtre d'impro est financé par le PASS culture. Il fait partie des ressources qui permettent aux élèves de l'unité d'enseignement adapté de vivre une vie de collégien, de déjeuner avec les autres élèves à la cantine du collège, ou d'assister des cours de sport ou de dessin qui leur sont accessibles. Ils prennent visiblement beaucoup de plaisir dans cet atelier d'improvisation, et j'ai trouvé que ceux qui étaient là l'année dernière ont énormément progressé et pris de l'assurance.** » Impression partagée par Bastien Le Gal : « **Ils sont beaucoup plus spontanés, plus dans l'échange, dans le partage. Et puis surtout, ça gomme le handicap de nos élèves pendant le petit bout de temps du match d'impro et ça c'est vraiment chouette.** »



Révérance finale des matchs d'impro, avec Martin James Vanasse en tenue d'arbitre à droite. La Dépêche de Louviers



Martin James Vanasse, Clémence Duboc et Bastien Le Gall. La Dépêche de Louviers



Un public sans concession. La Dépêche de Louviers



Scène d'improvisation. La Dépêche de Louviers